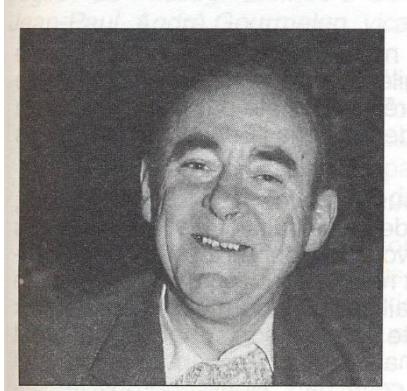




Roignant Henri : Né le 10-12-1929 à Saint-Pol-de-Léon ; 1956, prêtre, vicaire au Landais Brest ; 1957, surveillant à Saint-Pol ; 1959, surveillant à Charles-de-Foucauld Brest ; 1961, vicaire à Fouesnant ; 1968, vicaire à Saint-Melaine Morlaix puis en 1970 dans l'ensemble des paroisses de Morlaix ; 1984, recteur de Ploaré ; 1996, au service du secteur de Crozon ; 1997, responsable du secteur de Taulé, curé de Taulé, recteur de Henvic et Penzé ; décédé le 5-08-1998.

Étude : *Quimper et Léon*, 1998 p. 477-478.



*Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Jacob aux obsèques de M. Henri Roignant, en l'église de Taulé, le 7 août 1998.*

De Saint-Pol-de-Léon, comme Henri, et son condisciple à l'école Saint-Jean-Baptiste, au collège du Kreisker, puis ensuite au Séminaire de Quimper, je voudrais simplement vous confier quelques souvenirs.

Quelques souvenirs du quartier de Penlan, où j'ai bien connu les parents de Henri. On se retrouvait à quelques séminaristes pour la détente, autour des dominos et d'un café.

Des souvenirs aussi de sa vie de collégien, et tout spécialement de sa passion et de ses talents pour le football. Vous savez sans doute que Henri a été un sportif de haut niveau, comme on dit aujourd'hui. Footballeur international UGSEL, il avait une particularité très rare. Ici, je parle pour les connaisseurs (!) : par des feintes de corps il obligeait l'adversaire, pourtant prévenu, à s'effacer devant lui. Ce qui lui permettait de filer droit vers le but.

Au moment où il est entré au séminaire, il lui a fallu choisir entre une carrière de footballeur, où il aurait sans doute été admiré, porté en triomphe par les foules... et le chemin qu'il a pris. Choisir en quelque sorte entre une couronne périssable et une couronne impérissable, pour reprendre les expressions de Saint Paul ? Henri arrivait aussi à de très bonnes performances au triple saut et au tennis de table... C'est tout cela, vous le devinez, qui nous a fait choisir comme lecture des passages des lettres de saint Paul aux Corinthiens et aux Philippiens. Ce sont des passages qui comparent la vie du chrétien et de l'apôtre à celle d'un coureur sur le stade.

« *Courir vers le but, courir de manière à remporter le prix, pour une couronne impérissable...* » Je crois que cette image, qu'affectionnait saint Paul, n'est pas déplacée si on l'attribue à Henri. Le sport a été pour Henri un moyen de s'épanouir lui-même bien sûr, mais aussi un moyen pour entrer en contact avec une foule de gens. Sa passion pour le sport a été un chemin pour devenir le pasteur qu'il a été. Vous savez en effet combien le sport, malgré, hélas parfois, des bavures, peut unir et souder des gens. Rappelez-vous les récentes images de la coupe du monde de football, l'enthousiasme populaire, la liesse, la convivialité...

Beaucoup d'entre vous savent aussi que Henri aimait raconter des histoires. Il aimait blaguer et rire. C'est ainsi que, il y a quelques mois, au moment où il a eu son début d'hémiplégie et où il traînait un

peu la jambe et le pied, il disait, l'air sérieux, en montrant son pied gauche : « *Et dire que c'est avec ce pied que je rentrais des buts* ». Et tout cela se terminait bien sûr par un grand éclat de rire.

L'Évangile des Pèlerins d'Emmaüs que nous venons d'entendre résonne bien aussi en nous aujourd'hui. Cet évangile évoque la vie de pasteur et de prêtre qui a été celle d'Henri. Pasteur et prêtre, il l'a été par l'annonce de la Parole de Dieu, et par le partage du Pain de vie dans l'Eucharistie et par les sacrements.

Vous avez pu vérifier vous-mêmes, vous qui avez été ses paroissiens, comment, avec des mots simples, à partir de ce qui fait votre vie, à partir des événements, Henri savait faire retentir en vous la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ : « *Oui, Dieu vous aime* ». Un mot est revenu souvent, hier, au cours de la préparation de la célébration des funérailles : c'est le mot « paix », la paix du Christ... Henri savait communiquer cette paix par son sourire, en ouvrant largement ses bras en signe d'accueil, mais surtout, je pense, parce qu'il était lui-même habité profondément par cette paix. Nous prions le Seigneur d'accueillir Henri dans cette paix pour toujours.

Henri a été un homme de contact, un homme d'Évangile, un homme de l'eucharistie, un homme de paix. Merci, Seigneur, pour tout ce que tu as fait en lui, et pour tout ce qu'il nous a apporté.

*Quimper et Léon*, 1998, p. 477.